

En savoir plus : brève revue de textes

Quelques dictionnaires :

- Aspect d'un pays, le territoire qui s'étend jusqu'où la vue peut porter. Les bois, les collines et les rivières sont les beaux paysages. *Dictionnaire de Furetière*, 1690.
- Etendue de pays qui présente une vue d'ensemble. Dessin, tableau représentant un site champêtre. *Dictionnaire Petit Larousse illustré*, 1956.
- Vue d'ensemble d'une région, d'un site. Tableau représentant un site généralement champêtre. *Dictionnaire Lexis*, 1979.
- Partie d'un pays, étendue de terre que la nature présente à l'observateur. Figuration picturale ou graphique d'une étendue de pays où la nature tient le premier rôle et où les figures (d'hommes ou d'animaux) et les constructions (fabriques) sont accessoires. *Dictionnaire Robert*, 1990.

Des opinions présentées dans l'ordre alphabétique du nom des auteurs :

1 - [...] Le mot paysage désigne ici, une portion de territoire dont la taille varie de plusieurs hectares à plusieurs kilomètres carrés, composée d'une certaine quantité

d'éléments de nature distincte (bois, cultures, friches, villages, etc.). [la] nature systémique du paysage constitue un postulat de base, ses propriétés résultant des "transactions" entre les écosystèmes présents [...]. Jacques Baudry et Françoise Burel, *Système écologique, espace et théorie de l'information*, 1985.

2 - [...] Quant à moi, j'ai empiriquement adopté les quatre [critères] suivants pour distinguer les civilisations paysagères de celles qui ne le sont pas :

- 1 - usage d'un ou plusieurs mots pour dire "paysage" ;
- 2 - une littérature (orale ou écrite) décrivant des paysages ou chantant leur beauté ;
- 3 - des représentations picturales de paysages ;
- 4 - des jardins d'agrément [...].

Augustin Berque, *Paysage, milieu, histoire*, 1994.

3 - [...] La coupure entre analyse naturaliste et analyse sociale ne peut être évitée [...]. Le paysage ne se trouve ni d'un côté, ni de l'autre, ni entre les deux : il est dans les deux. Analyse naturaliste et analyse sociale représentent donc les deux "faces" explorées d'un même paysage [...]. George Bertrand, *Le paysage entre la nature et la société*, 1978.

- 4 - [...] Le paysage, tel qu'il affleure au regard, conserve la mémoire des mécanismes qui l'ont formé [...]. Au commencement les paysages du Svalbard n'existent pas ; ces " Terres Froides " des Vikings n'ont ni contours définis, ni configurations précises [...] l'espace paysage arctique est mythique, largement teinté de mystère [...]. Mais Barentz est passé par là, et les " Montagnes pointues " (Spitsberg) avec leurs fjords englacés, font aussi image dans les esprits [...]. Thierry Brossard, *La production des paysages au Svalbard*, 1987.
- 5 -[...] On posera donc que le paysage est très précisément et tout simplement ce qui se voit [...]. Ce qui se voit existe indépendamment de nous [...]. Ce qui se voit est d'autre part vécu et senti [...] par les hommes qui en sont [...] les usagers [...]. Ces usagers opèrent dans le paysage des sélections et des jugements de valeur [...]. Roger Brunet, *Analyse des paysages et sémiologie*, 1974.
- 6 - [...] Le paysage naît de la rencontre d'un espace et d'un regard. Comme œuvre d'art, il dit ce qu'on veut lui faire dire [...]. Comme apparence de l'espace, il est aussi un monde de signes et sa sémiologie peut devenir une science. Apprendre à lire le paysage devrait nourrir toute culture humaniste [...]. Roger Brunet, *Mondes nouveaux*, (p.14, voir aussi pp. 24-30), 1990.
- 7 - [...] On ne peut parler du paysage qu'à partir de sa perception. En effet, à la différence d'autres entités spatiales, construites par l'intermédiaire d'un système symbolique, scientifique (la carte) ou socio-culturel (le territoire), le paysage se définit d'abord comme espace perçu [...]. Michel Collot, *Points de vue sur la perception des paysages*, 1986.
- 8 - [...] Longtemps a dominé cette notion [celle des géographes] de paysage défini par sa matérialité, puis la réflexion s'est compliquée grâce à l'intervention des philosophes, des sociologues, des anthropologues. Le paysage est manière de lire et d'analyser l'espace, de le représenter, au besoin en dehors de la saisie sensorielle, de le schématiser afin de l'offrir à l'appréciation esthétique, de le charger de significations et d'émotions. En bref, le paysage est une lecture, indissociable de la personne qui contemple l'espace considéré [...]. Alain Corbin, *L'homme dans le paysage*, 2001.
- 9 - [...] Portion d'espace perceptible à un observateur où s'inscrit une combinaison de faits visibles et invisibles et d'actions dont nous ne percevons, à un moment, que le résultat global [...] Jean-Pierre Deffontaines, *Analyse du paysage et étude régionale des systèmes de production agricole*, 1973.
- 10 - [...] Devant la nature elle-même, c'est notre imagination qui fait le tableau [...]. Notre œil, dans l'heureuse impuissance d'apercevoir d'infinis détails ne fait parvenir à notre esprit que ce qu'il faut qu'il perçoive [...] et encore, il ne retient que ce qu'il rattache à d'autres impressions antérieures [...]. Eugène Delacroix, *Journal*, 1^{er} septembre 1859.
- 11 - [...] Nous sommes amenés à conclure que le plus sûr moyen d'obtenir la pleine jouissance d'un paysage n'est

pas toujours de s'absorber dans une contemplation béate et tant soit peu inconsciente. Même il peut y avoir profit à tourner le dos un instant au spectacle qui charme les yeux, pour s'attarder à casser quelques pierres, dût-on scandaliser les bonnes âmes qu'effarouche comme un sacrilège tout essai d'analyse d'une impression esthétique [...], Albert de Lapparent, *La Géographie*, 1903.

12 - [...] Que l'image et le paysage entretiennent des relations étroites semble évident. Il était moins évident, avant les recherches qui ont été réalisées par les sciences sociales depuis une vingtaine d'années, que l'image modifie le regard porté par les sociétés sur le paysage ; ce processus de recomposition du paysage à travers l'image est désormais acquis comme un résultat. [...], Yves Luginbuhl, *Entre image et paysage, cherchez l'intrus*, 1997.

13 - [...] Le paysage est la réalité de l'espace terrestre perçue et déformée par les sens [...] son évolution repose entièrement entre les mains des hommes [...]. La complexité de l'approche intellectuelle du paysage ne doit pas faire négliger son approche directe, concrète, et sensuelle [...]. Aussi savante et nuancée soit-elle, toute approche prioritairement quantitative du paysage oblige à passer à côté de l'essentiel qui est ineffable et qui ne supporte que des méthodes pragmatiques plaçant le sensible au-dessus de tout [...]. Jean-Robert Pitte, *Encyclopaedia Universalis*, 1990.

14 - [...] On considère comme allant de soi que le paysage fait partie de l'environnement dont il constituerait l'un des

aspects [...] et qu'il mérite donc, lui aussi, d'être protégé [...]. Cette position, qui paraît de bon sens, est aussi fallacieuse dans son principe que pernicieuse dans ses effets [...]. Il convient de distinguer systématiquement ce qui a trait au paysage et ce qui relève de l'environnement. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas les articuler [...] je conviens volontiers [...] que l'écologie est une science à part entière [...] je lui dénie le droit de s'ériger en science du paysage, sous le nom de landscape ecology [...]. L'analyse objective d'un biotope, la mesure du degré de pollution d'une rivière n'ont, littéralement, rien à voir avec le paysage [...]. Alain Roger, *Histoire d'une passion théorique, ou comment on devient un Raboliot du Paysage*, 1994.

15 - [...] Le paysage comme champ de vision [...]. Le paysage comme exercice du regard [...]. Le paysage comme distance optique [...]. Le paysage comme spectacle [...]. Le paysage comme valorisation esthétique de la grande échelle [...]. Le paysage comme dé-valorisation stratégique de la grande échelle [...]. Maurice Ronai, *Paysage. II*, 1977.

16 - [...] On peut donc parler d'une socialisation du paysage, dans les proches décennies, du moins en ce qui concerne le domaine émotionnel mais, à ce niveau-là, l'idée de paysage ne va guère au-delà d'une aspiration confuse, sans parvenir à une formulation précise. Or, il est curieux de constater que là où le paysage était traditionnellement doté d'un statut, le domaine de l'art, on note pratiquement sa disparition, tandis que le relais est pris à un tout autre niveau, celui de la pensée scientifique et des applications techniques. [...]

C'est donc du côté des scientifiques et des praticiens ou des pouvoirs publics que le paysage est pris aujourd'hui comme

objet d'étude, de manière réflexive ou de manière opératoire. [...], Gabriel Rougerie, *Géosystèmes et paysages*, 1991.

17 - [...] Le paysage idéal, ce ne serait pas la Jérusalem céleste, malgré ses ors et ses diamants, mais une terre sur laquelle nous pourrions parfois reposer, comme l'enfant dans son berceau et qui parfois aurait la beauté un peu irréaliste des tableaux de la Renaissance [...]. Il [le paysage] "sensibilise" les significations, il se dérobe aux concepts qui voudraient l'insérer dans une définition trop rigoureuse : pour le nommer, nous usons de notions encore chargées de chair, comme douceur, clémence, austérité, majesté, grandeur [...]. Pierre Sansot, *Variations paysagères*, 1983.

18 - [...] La géographie s'adjuge volontiers le monopole des paysages : paysages à la verticale et paysages à l'horizontale. Ces deux "saisies" du paysage, l'une en direction, l'autre en plan, procèdent toutes deux de l'expérience individuelle la plus banale : tour d'horizon et cheminement, regard à distance et vue plongeante. [...]

Le paysage est saisi avec tout ce que sa formation intellectuelle, son milieu professionnel et sa position socio-économique ont inculqué au "voyant". [...], Gilles Sautter, *Le paysage comme connivence*, 1979.

19 - [...] Un paysage s'avère ainsi comme la traduction concrète et spatiale d'un écosystème. Leurs évolutions se confondent [...]. Jean Tricart, *Paysage, écologie et approche systémique*, 1979.